

Compte rendu de l'Atelier Genre du 12 mars 2015  
« Perspectives genre dans les projets de développement »

Rue de l'Hôtel de Ville 5, 1204 Genève  
Animatrice : Yvette Onibon Dougoban

## **Introduction**

Le 12 mars 2015, la Fédération Genevoise de Coopération (FGC) et la Ville de Genève, avec le soutien de l'Institut des Hautes Etudes Internationales d'Etudes du Développement, ont organisé un atelier sur la Perspective Genre dans les Projets de Développement. Le but de cet atelier était de renforcer les compétences des partenaires de la FGC et de la Ville de Genève en vue d'une meilleure intégration d'une perspective genre dans les projets de développement. Cet atelier, qui a réuni une trentaine de personnes venant de 24 organisations, a été animé par Dr Yvette Onibon Doubogan, enseignante chercheuse à l'Université de Parakou au Bénin.

L'atelier a été ouvert conjointement par Mmes Nathalie Böhler et Maribel Rodriguez, respectivement de la Ville de Genève et de la FGC. Dans leurs allocutions, les intervenantes ont remercié les participant-e-s pour leur présence à ce rendez-vous. L'application de l'approche genre est essentielle dans les projets et programmes de développement afin de réduire les inégalités liées au sexe, mais en tout cas de veiller à ne pas les accroître. Cet atelier a eu lieu après la Commission de la condition de la femme (CSW) de New York où les résultats de la plateforme d'actions de Beijing + 20 ont été examinés et discutés<sup>1</sup>. Ces résultats montrent qu'il existe encore des efforts importants à déployer pour impulser des changements, tant aux plans institutionnel, juridique, social, qu'économique et politique. Cet atelier offre une opportunité aux associations partenaires de renforcer leurs connaissances sur les questions d'égalité des sexes, mais aussi de s'outiller à leur intégration dans leurs actions de développement.

## **Module I : Le genre est un enjeu de développement**

Mme Yvette Onibon Doubogan a commencé ce module en présentant des statistiques sur les inégalités de genre vécues dans son pays, le Bénin, sur l'éducation, la santé, l'accès et le contrôle des ressources de développement. Elle a montré que malgré la supériorité numérique des femmes, elles ont toujours un statut social faible par rapport à celui des hommes quelle que soit la catégorie sociale. Ce module a continué avec des exercices sur le soi genré des participant-e-s.

---

<sup>1</sup> <http://www.unwomen.org/fr/csw/csw59-2015>

Le premier exercice a permis de réfléchir sur la perception des participants-e-s des femmes et des hommes à travers leur perception des notions de la sagesse, les activités professionnelles, les travaux domestiques. Il a été demandé aux participant-e-s de nommer successivement trois sages, trois scientifiques et trois personnes qui font du bruit à la cuisine le matin. Les résultats de ces exercices individuels montrent que nous percevons les hommes dans les rôles économiques et de pouvoir, alors que les femmes sont visualisées dans des rôles de reproduction (la cuisine). Cette perception des hommes et des femmes est le produit de la construction sociale des relations de genre, dans un système patriarcal qui consacre la domination du principe masculin sur le principe féminin. Dans le présent contexte, Marie Curie est un bon prétexte pour mentionner à la fois des hommes et des femmes en tant

que « sage » et « scientifique ». La seule différence liée au contexte Nord/Sud est liée à « la cuisine ». Au Bénin, il y a plus de réponses « femmes » à la cuisine qu'ici. Il est toutefois intéressant d'observer que les perceptions des hommes et des femmes sont assez semblables.



Les échanges autour des rôles sociaux ont montré des évolutions contextuelles qui méritent d'être mentionnées. Divers facteurs ont interagit pour impulser des évolutions du contexte européen (révolution industrielle, éducation, existence de l'électroménager,...). Dans le contexte de l'Afrique, ces facteurs ont peu ou pas évolué. Il faut en tenir compte pour réduire les pratiques qui sont causes d'inégalités.

### ***Clarification des concepts et des variables d'analyse genre***

#### ***Sexe versus genre***

- Le sexe est l'ensemble des éléments biologiques, organiques et hormonaux qui différencient l'homme et la femme et qui leur permettent de se reproduire.
- Le genre désigne les rôles sociaux assignés aux individus par la société en fonction de leur sexe. Le genre se réfère donc aux constructions socio-culturelles sur lesquelles est basé le fonctionnement des sociétés dans le monde entier. Elle a indiqué qu'en raison du patriarcat qui gouverne la plupart des sociétés du monde, les femmes sont en général discriminées par rapport

à la répartition des rôles ou responsabilités et de ce fait par rapport à l'accès aux ressources essentielles pour le développement.

On retient de cette clarification que le sexe est biologique, c'est-à-dire mâle ou femelle. Il est inné, interchangeable alors que<sup>2</sup>le genre reste dynamique et varie dans le temps et l'espace. Le deuxième aspect de sa communication a porté sur les variables de l'analyse genre. Il a permis de comprendre le contenu des valeurs développées par l'approche genre à savoir :

*La division sexuelle du travail* étaient vue comme une complémentarité naturelle des sexes (Kergoat, Connell, 1985, 1987). Une théorie de **l'apprentissage sur la base naturelle** qui a pour caractéristique d'assigner les hommes dans les sphères productives et les femmes dans les sphères reproductives est développée et soutient cette division du travail. Il se pose alors la question de la hiérarchisation des sexes dans la société, sur la base des rôles et responsabilités assignés aux hommes et aux femmes.

La division sexuelle du travail n'est pas une donnée rigide et immuable. Ses modalités (conception du travail reproductif, place des femmes dans le travail marchand, etc.) varient fortement dans le temps et l'espace. Une même tâche, spécifiquement féminine dans une entreprise ou dans une branche industrielle, peut être considérée typiquement masculine dans d'autres.

*L'analyse des relations de genre* : l'analyse des relations de genre est une approche systématique pour évaluer/comprendre les différents impacts du développement sur les femmes et les hommes à cause de leurs différents rôles de genre. Elle est l'une des actions les plus importantes de l'approche genre et développement. Elle consiste à l'analyse des rôles de genre, de la division du travail selon le genre, des relations de pouvoir existantes et l'accès aux ressources, aux profits, à l'information et la prise de décision.

*Les Rôles de genre* : Les Rôles de Genre émanent des différences socialement construites entre les hommes et les femmes, qui définissent comment les hommes et les femmes devraient penser, agir et se sentir. Ils changent constamment, et peuvent varier entre les cultures et au sein d'une même culture. Par exemple au sud du Bénin, les hommes peuvent être plus actifs à la maison que dans les régions du nord. En fonction des régions dans un même pays, il n'y a pas les mêmes construits sociaux. Ces différences dépendent de divers facteurs externes d'évolution (économiques, climatiques, environnementaux, politiques). Ce sont des réalités dont il faut tenir compte dans les pays dans lesquels les projets sont mis en œuvre.

---

<sup>2</sup> Il est évident que les questions relatives au sexe biologique sont plus complexes. Le choix de la simplification quoique réducteur a été fait, dans l'intention de ne pas ouvrir le débat sur les questions de LGBT pour se focaliser sur la question du genre vu sous l'angle du construit social. Pour aller plus loin lire « Sous les pavés, le genre. Hacker le sexisme », Caroline Dayer. La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube, 2014 ».

La socialisation des individus dès les premières étapes de la vie, à travers l'attribution de caractéristiques spécifiques liées à l'état d'être homme ou femme, s'opère dans toutes les cultures. Les rôles de genre se reflètent dans les activités assignées aux hommes et aux femmes sur la base des différences perçues et renforcées par la division du travail par genre. Ils peuvent se classer en quatre types d'activités : les rôles productifs, les rôles reproductifs, les rôles de gestion communautaire et les rôles de politique communautaire. Ces rôles sont ainsi perpétués à travers l'éducation dans les ménages et les écoles. De ce fait, il faut veiller à instaurer un système éducatif dans lequel les filles et les garçons sont traités équitablement, mais aussi et surtout à réduire les stéréotypes sexistes des manuels scolaires.

*Les activités de reproduction* : Elles consistent en l'attention accordée au ménage et à ses membres, et en leur entretien, y compris donner naissance aux enfants et s'en occuper, préparer les repas, collecter l'eau et le combustible, faire les courses, faire le ménage, et dispenser des soins de santé à la famille. Le travail reproductif est crucial pour la survie humaine, l'entretien et la reproduction de la main d'œuvre, mais il est rarement perçu comme un « vrai travail » et il n'est pas rémunéré. On parle ainsi du travail invisible des femmes. Le travail reproductif n'est pas comptabilisé dans la création de la richesse nationale, alors qu'il y contribue en amont.

*Les activités de production* : elles consistent en la production de biens et de services pour la consommation et le commerce (agriculture, pêche, emploi salarié ou indépendant...). Tant les femmes que les hommes peuvent entreprendre des activités de production, mais souvent leurs fonctions et leurs responsabilités sont différentes. Le travail productif des femmes est souvent moins visible et moins valorisé que celui des hommes.

*Les activités communautaires* : Elles consistent en l'organisation collective d'événements et de service sociaux : cérémonies et fêtes, activités d'amélioration de la communauté, participation à des organisations locales. Ce type de travail est rarement pris en compte dans les analyses économiques des communautés. Tant les hommes que les femmes prennent part aux activités communautaires, bien qu'une division du travail entre les sexes se manifeste aussi à ce niveau.

*Les activités de politiques communautaires* : activités entreprises principalement par les hommes au niveau communautaire, qui s'organisent au niveau politique formel, souvent dans le cadre de la politique nationale. Il s'agit en général de travail rémunéré, soit directement ou indirectement, sous la forme de statut ou de pouvoir.

*Accès et contrôle des ressources* : Une ressource est un moyen matériel ou immatériel (Education, formation par exemple) dont un individu, un groupe de personnes ou un pays peuvent disposer dans un espace donné. Dans l'approche

genre et développement, il s'agit d'un facteur indispensable à la production (la terre, les semences, les engrais, le crédit..) et à la consommation.

*L'Accès aux ressources* est influencé par les rôles de genre et la division du travail par sexe établis au sein d'une communauté. L'accès aux ressources, leurs coûts, et la capacité de décider de leur utilisation finale sont des facteurs déterminants pour l'accomplissement des rôles des hommes et des femmes.

Une conséquence des rôles de Genre est l'accès différentiel aux ressources et aux bénéfices. En général, on constate un accès inégal des hommes et des femmes aux ressources du développement que sont : l'éducation, la terre, le financement, les intrants agricoles...

L'analyse genre fait une différence entre l'accès et le contrôle des ressources. Dans le système patriarcal comme celui qui prévaut dans la quasi totalité des communautés béninoises, la décision de la répartition des ressources revient au chef de ménage ou de la collectivité. Hommes et femmes peuvent accéder à une ressource sans avoir la possibilité de décider de son affectation à une autre personne.

*Relations de pouvoir* : Les Relations de pouvoir concernent la capacité des individus et des groupes à initier une action et à déterminer les résultats qui changent les normes et les systèmes sociaux, politiques et économiques existants, afin d'égaliser les relations de genre.

Le but des "relations de pouvoir" est d'atteindre le pouvoir de "négocier à termes égaux" avec les hommes en vue d'influencer équitablement l'établissement de normes acceptables pour la prise de décision dans toutes les sphères de la vie.

*Les Besoins de Genre* : Les Besoins de Genre dérivent des quatre éléments cités ci-dessus. Puisque les hommes et les femmes ont différents rôles de genre, font différents types de travail, ont différents degrés d'accès aux services et aux ressources, et entretiennent des relations inégales, alors les besoins des hommes et des femmes sont différents. Les concepts de *besoins pratiques et stratégiques* de genre sont utilisés pour identifier et aborder ces besoins.

*Besoins Pratiques de Genre* : Les besoins pratiques de genre (BPG) sont des besoins que les femmes et les hommes ont et qui proviennent de leurs rôles de genre. Les BPG concernent les besoins immédiats perçus, tels que les soins de santé, l'emploi, l'eau, la nourriture. Ils sont faciles à identifier et se réfèrent plus à des besoins matériels qu'idéologiques.

*Besoins Stratégiques de Genre* : Les besoins stratégiques de genre (BSG) sont les besoins que les femmes et les hommes identifient à cause de leurs relations inégales et par conséquent impliquent un changement dans les relations de pouvoir et de contrôle entre eux. Les BSG que les femmes identifient dérivent de leur statut.

*L'équité* : c'est un processus qui permet de garantir une justice envers les femmes et les hommes. Afin de garantir cette justice, des mesures doivent être régulièrement accessibles pour compenser les désavantages historiques et sociaux qui corrigent les actions des hommes et des femmes opérant sur le terrain. L'équité mène à l'égalité. L'atteinte de l'équité requière souvent des politiques spécifiques qui mettent en avant les capacités de développement social, économique et technique des hommes et des femmes.

*L'égalité* : est un concept qui s'intéresse à savoir si les femmes et les hommes jouissent des mêmes statuts. L'égalité des genres signifie que les femmes et les hommes profitent de conditions égales dans le plein exercice de leurs droits fondamentaux et dans leur potentiel de contribution au développement national, politique, économique, social et culturel, et dans leur participation au partage des bénéfices résultants. L'égalité des genres est de ce fait une valorisation par la société des similarités et des différences existantes entre hommes et femmes, ainsi que des rôles changeant qu'ils jouent.

*L'Autonomisation* concerne les personnes -les femmes et les hommes- qui veulent disposer d'un contrôle sur leur vie, l'accroissement de leurs compétences, le renforcement de leur confiance en soi, le règlement des problèmes et le développement de leur autonomie. Certes, personne n'est en mesure de mandater l'autre. Seul l'individu peut se donner le pouvoir de faire des choix ou de les exprimer.

*L'intersectionnalité du genre* : cette notion caractérise l'existence de différentes formes de discriminations qu'un-e citoyen-ne peut subir en fonction de son sexe, sa catégorie sociale, un handicap ou l'appartenance à un groupe social. Lorsqu'un homme ou une femme subit des discriminations liées au sexe et à l'un ou l'autre facteur qui le caractérise, on parle de l'intersectionnalité du genre.

*Patriarcat* : système de structure et de relations sociales dans lequel les hommes dominent et oppriment les femmes. Système basé sur l'idéologie patriarcale qui légitime la culture masculine comme cadre de référence.

----

L'approche genre cherche à équilibrer les rapports de pouvoir entre les deux sexes et NON de résoudre uniquement les problèmes des femmes, qui relève de l'approche femmes et développement. Cette approche permet de traiter les questions de développement de manière holistique, avec un appui aux processus endogènes qui mèneront à plus d'égalité entre les hommes et les femmes.

Le second exercice a consisté à relier 9 points équidistants par 4 traits. Les résultats ont montré que pour arriver à relier ces points selon les consignes, il faut sortir du carré initialement tracé avec les 9 points. Mme Yvette Onibon Doubogan a montré qu'il est important de sortir du cadre conventionnel de la construction des relations entre les hommes et les femmes pour chercher des solutions en vue de l'équité et l'égalité entre les sexes.

Les échanges qui ont suivi cette présentation ont permis d'aborder diverses questions opérationnelles de l'approche genre :

- L'application de l'équité appelle des mesures de discrimination positive pour corriger des inégalités criardes ;
- A mesure que l'équité est atteinte sur diverses thématiques, se fait la marche vers l'égalité qui n'est pas une question de statistiques ;
- Les résultats de Beijing + 20 ne sont pas un échec, même s'ils ne sont pas à la hauteur des espérances. Il existe aujourd'hui des institutions, des politiques et cadres stratégiques qui œuvrent pour la réduction des inégalités entre les femmes et les hommes. Une analyse fine des contextes montre des avancées dans l'équité dans divers domaines. Toutefois, d'importants défis restent à relever pour une réelle équité de genre ;
- Le contexte social ne doit pas être un handicap. Il est là. Nous devons travailler à le déconstruire avec les acteurs communautaires eux-mêmes ;
- Il est important d'assurer une adéquation des actions menées avec les défis et enjeux de développement auxquels font face les femmes et les hommes. L'approche participative est recommandée pour y arriver ;
- Toujours mettre les lunettes de perception : voir les choses comme elles sont et pas selon notre propre schéma de pensées et de vision du monde. Les idées préconçues sont les meilleurs ennemis ;
- Dans la mesure du possible, il est important de se baser sur des compétences locales pour le diagnostic, car l'analyse du contexte requiert des prérequis et des compétences qui se trouvent dans les pays.

## **Module II : Le diagnostic genre : étapes, questions à se poser**

Première étape de la budgétisation sensible au genre, le diagnostic genre consiste à analyser un contexte en tenant compte des différences entre les femmes, les hommes et les acteurs en situation d'intersectionnalité. Il se fonde sur la collecte et le traitement de données sexo-spécifiques (sur les femmes et les hommes) sur différentes thématiques (éducation, santé, migration,...) et permet d'identifier les défis et les enjeux spécifiques aux femmes ou aux hommes et de planifier des actions pour répondre aux défis et enjeux prioritaires de ces catégories sociales. Le diagnostic genre pour être efficient doit être fait à travers une approche participative, qui met les acteurs au centre de la réflexion afin de mieux saisir les enjeux du genre



et d'identifier des pistes pour des actions novatrices. Les principales étapes pour un diagnostic genre sont :

- L'analyse des facteurs sociaux, économiques, politiques, environnementaux... qui peuvent influencer positivement ou négativement le bien-être, et les inégalités de genre au sein des communautés ;
- L'identification des rôles sociaux : qui fait quoi ? où et quand ? il existe plusieurs rôles (reproductifs, productifs, communautaire, de gestion communautaire) ;
- Accès et contrôle des ressources et avantages / relations de pouvoir : identifier qui a accès/contrôle des ressources de développement. La notion de pouvoir est centrale dans cette notion ;
- Identification des défis et enjeux différents et/ou identiques pour les femmes et les hommes et les prioriser.

Après le diagnostic sensible au genre, il est recommandé d'élaborer des stratégies et actions pour relever les défis et enjeux en vue de l'équité et l'égalité des sexes.

Ces processus doivent impliquer à toutes les étapes les acteurs de développement aux niveaux micro, méso et macro. De même, il importe de renforcer les capacités des acteurs porteurs de changements pour se donner la chance de mener des processus durables.

### **Module III : La budgétisation sensible au genre : concept et application**

La BSG est une méthode qui permet de surveiller la manière dont les budgets répondent aux exigences de l'égalité des sexes.

Pourquoi rendre un budget sensible au genre ? Trois raisons fondamentales :

- prendre en compte les besoins de toutes les catégories de la société ;
- promouvoir l'égalité entre les hommes et femmes et
- réduire la pauvreté.

Le budget sensible au genre n'est donc pas un budget séparé pour les hommes et pour les femmes. L'accent doit être mis sur une réorganisation des programmes au sein des secteurs, plutôt que sur les modifications des sommes totales allouées aux secteurs.



Le processus de la BSG comporte plusieurs étapes comme suit :

1. Analyse de la situation de terrain ;
2. Cadrage des lois et des droits, comment l'approche genre peut être une technique pour appliquer ces lois ;
3. Cadrage des priorités et stratégies nationales ;
4. Planification stratégique...
5. Programmation budgétaire ;
6. Exécution et suivi ;
7. Evaluation

## EXERCICE PRATIQUE SUR LE DIAGNOSTIC DE SITUATION

Les personnes participant à l'atelier ont été réparties en quatre groupes. Un texte leur a été proposé, avec des consignes pour réfléchir aux questions à se poser pour mener un bon diagnostic de situation (cf. tdr). Les résultats des travaux de groupes montrent qu'en une journée de travail, les participant-e-s ont identifié des questions pertinentes et des modes de partenariats adéquats pour une bonne analyse de situation. Ces résultats ont montré que les acteurs de développement doivent être impliqués aux niveaux local, méso et macro. Ces acteurs doivent être au centre des

analyses et décisions à toutes les étapes (diagnostic de situation, stratégie, exécution, suivi et évaluation).



## CONCLUSIONS

La formatrice dans sa conclusion a salué l'ambiance conviviale qui a prévalu au cours de la journée, ainsi que l'engagement des participant-e-s à œuvrer toutes et tous ensemble pour atteindre les objectifs de départ. Un brainstorming a permis de voir que les principales notions enseignées ont été retenues. Des questions sur des modalités d'application de l'approche genre dans des actions en cours et à venir (Swissaid, Graine de baobab, Terre des hommes Suisse,...) ont montré que ces échanges ont suscité des engagements pour une réelle implémentation.

L'atteinte des objectifs de cet atelier a été possible en raison de l'engagement de la FGC et de la Ville de Genève à renforcer leurs compétences dans l'application de l'approche genre dans les projets de leurs partenaires. L'équipe en charge de cette activité a mené un processus de préparation adéquat. Toutefois, il est apparu qu'une

journée d'atelier est insuffisante pour traiter efficacement le concept et les outils d'application de l'approche genre. Nous suggérons que la FGC et la Ville de Genève élaborent un manuel de formation en genre à l'attention de leurs partenaires, qui servira de base à des sessions de renforcement des capacités plus approfondies. Le programme global genre et changement climatique de l'Institut des Hautes Etudes International du Développement (IHEID) de l'Université de Genève offre une opportunité d'un Certificate of Advanced Studies en genre sous la forme d'une formation en ligne, avec un module centrale sur les théories et concepts, et des modules optionnels sur genre et éducation, genre et développement rural, genre et budget (<http://graduateinstitute.ch/genre>). Cette formation bénéficie du soutien d'EFI (Espace Femmes International) et de la FGC.

## REFERENCES

- Adéquations, ASTER-International, CIEDEL, F3E, « Fiches pédagogiques « Genre et développement » », 2010,  
[http://www.genreenaction.net/IMG/pdf/fiches\\_pedagogiques.pdf](http://www.genreenaction.net/IMG/pdf/fiches_pedagogiques.pdf)
- AFD, « Idées reçues et enjeux sur le genre », Question de développement, Mai 2014  
<http://www.afd.fr/webdav/shared/PUBLICATIONS/RECHERCHE/Scientifiques/Question-developpement/09-question-developpement.pdf>
- AWID, « L'intersectionnalité : un outil pour la justice de genre et la justice économique », Les droits de la femme et le changement économique, n°9, août 2004  
[www.awid.org/fre/content/download/59612/666450/.../intersectionality\\_fr.pdf](http://www.awid.org/fre/content/download/59612/666450/.../intersectionality_fr.pdf)
- Budlender, Debbie « Intégration de la budgétisation sensible au genre dans l'agenda de l'efficacité de l'aide. Rapport sur la situation d'ensemble de dix pays », UNIFEM, New York, 2010, pp 34-45
- Camara, Fatou Kiné « Le Code de la Famille du Sénégal ou de l'utilisation de la religion comme alibi à la légalisation de l'inégalité de genre », Genre, inégalités et religion. Actes du premier colloque inter-Réseaux du programme thématique Aspects de l'Etat de Droit et Démocratie. Paris: Edition des Archives Contemporaines- AUF , 2007
- CEDPA, « Genre et développement », Série de Manuels de formation, Volume III, Washington DC, 1997  
[http://www.cedpa.org/images/pubs-pdfs/gender\\_french\\_all.pdf](http://www.cedpa.org/images/pubs-pdfs/gender_french_all.pdf)
- Drion, Claudine et Piroton, Gérard « Genre, six niveaux pour comprendre et construire des stratégies », Les Déclics du Genre, Le Monde selon les femmes, 2012  
<http://www.mondefemmes.be/pdf/declics-genre/mf-declic6niveaux-web.pdf>
- Dayer Caroline, "Sous les pavés, le genre. Hacker le sexisme". La Tour d'Aigues: Editions de l'Aube, 2014
- F3E, « Education au développement et à la citoyenneté : comment intégrer le genre dans ses actions ? », Paris, 2010  
[http://www.genreenaction.net/IMG/pdf/guide\\_pedagogique.pdf](http://www.genreenaction.net/IMG/pdf/guide_pedagogique.pdf)
- Le Monde selon les femmes, « Le genre du Sud au Nord, modules de formation thématiques sur le genre », 2010  
<http://www.mondefemmes.be/pdf/ed.-2010-outil-sud-webau8juin.pdf>
- Le Monde selon les femmes, « Du Sud au Nord, l'égalité, ça s'attrape ! », 2006,  
<http://www.mondefemmes.be/pdf/egalite.pdf>
- Ryckmans, Hélène « Femmes, exclusion multiple et inclusion difficile. Femmes migrantes, femmes pauvres, pour les femmes, les exclusions se superposent et s'imbriquent les unes aux autres », 2005

Verschuur, Christine « Quel genre ? Résistances et mésententes autour du mot « genre » dans le développement », [2009]

*Sites internet de référence pour la thématique « Genre et développement » :*

- <http://www.adequations.org>
- <http://f3e.asso.fr/>
- [www.genreenaction.net](http://www.genreenaction.net)
- <http://www.mondefemmes.be/>
- <https://www.eda.admin.ch/deza/fr/home/themes-ddc/egalite-femmes-hommes.html>
- [http://www.afd.fr/home/projets\\_afd/genre](http://www.afd.fr/home/projets_afd/genre)

Rapport rédigé par Yvette Onibon Dougobon  
Contributions : Michaela Büschi

23.04.15